



**HAL**  
open science

**Les fullonicae de Pompéi. Reconstitution d'une chaîne opératoire à partir des sources littéraires, iconographiques et archéologiques**

Nicolas Monteix

► **To cite this version:**

Nicolas Monteix. Les fullonicae de Pompéi. Reconstitution d'une chaîne opératoire à partir des sources littéraires, iconographiques et archéologiques. 2007. halshs-00799506

**HAL Id: halshs-00799506**

**<https://shs.hal.science/halshs-00799506>**

Submitted on 12 Mar 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Programme du séminaire

### Recherches récentes sur les espaces domestiques (3 mai 2007, 9h30 – 12h30)

Vincent JOLIVET (CNRS) : *Le plan canonique aux origines de la maison romaine (VII<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)*.

Hélène DESSALES (Ecole normale supérieure) : *Le prix de l'eau dans l'habitat romain. Sources textuelles et sources archéologiques, le cas de Pompéi*.

Jean-Pierre GUILHEMBET (ENS-LSH Lyon) : *Résidences urbaines et différenciation sociale. À propos de quelques publications récentes*.

### De la norme vitruvienne à la réalité archéologique (3 mai 2007, 14h30 – 17h30)

Catherine SALIOU (Université de Poitiers) : *Vitruve, De Architectura V, 3-9. Entre philologie, archéologie et histoire*.

Daniel MILLETTE (Université de Colombie Britannique) : *Mémoire, imagination, pouvoir : quelques réflexions autour de la notion de 'lieu de souvenir'*.

Présidence et conclusions : Pierre GROS (Institut Universitaire de France).

### Perceptions de l'artisanat romain, l'exemple du textile (4 mai 2007, 14h30 – 17h30)

Nicolas MONTEIX (ATER, Collège de France) : *Les fullonicae de Pompéi. Reconstitution d'une chaîne opératoire à partir des sources littéraires, iconographiques et archéologiques*.

Nicolas TRAN (Université de Rennes-II) : *'Le procès des foulons'. L'occupation litigieuse d'un espace vicinal par des artisans romains*.

Présidence et conclusions : Jean ANDREAU (EHESS).

### Antiquités africaines (10 mai 2007, 14h30 – 17h30)

Sandrine CROUZET (Université de Tours) : *Topographie religieuse et topographie civique. Le tophet de l'époque punique à l'époque romaine*.

Meriem SEBAÏ (Doctorante, EPHE) : *La vie religieuse dans la ciuitas de Thuburbo Maius*.

Présidence et conclusions : John SCHEID (Collège de France).



**Perceptions de l'artisanat romain, l'exemple du textile (4 mai 2007)**

Nicolas MONTEIX (ATER, Collège de France) : *Les fullonicae de Pompéi. Reconstitution d'une chaîne opératoire à partir des sources littéraires, iconographiques et archéologiques.*

Des différentes opérations de la chaîne opératoire du textile, la foulurie est à la fois la dernière et celle qui est supposée se répéter après la vente de l'étoffe. En effet, le lavage de l'étoffe peut non seulement avoir lieu après le tissage et la teinture, mais également ensuite pour raviver les couleurs ou redonner de l'éclat au blanc. Bien que très éparpillées, les données concernant cette activité, au moins indirectement, sont assez nombreuses. Pourtant, la mise en adéquation de ces sources textuelles et iconographiques avec les vestiges archéologiques reste problématique.

Les textes littéraires mentionnent une partie des opérations de foulurie, sans que leur ordre ne soit toujours clairement identifiable. Ainsi, Pline l'Ancien décrit avec peu de détails les grandes étapes des procédés de foulurie (*NH*, 35, 196-198). Il en ressort que la première phase utilise un détergent plus ou moins violent selon que l'étoffe est teinte ou non. Ensuite, quel que soit le tissu, il est soumis à l'action du soufre. Pour ce faire, une cage en osier est utilisée selon le témoignage d'Apulée (*Met.*, 9, 24, 2). Enfin, le traitement s'achève par une application manuelle soit d'un autre détergent, soit d'une argile. À cet usage des différentes variétés de terre à foulon, il convient d'ajouter celui de l'urine, dont la nature alcaline en fait un remarquable agent détergent. Les références à cet emploi sont assez fréquentes, que ce soit chez Pline (*NH*, 28, 66 ; 28, 174 ; 28, 91) ou chez Martial (6, 93, 1-2). Les autres sources littéraires mettent l'accent sur l'activité principale dans les *fullonicae* : le foulage au pied du linge (Titinius, *Fullones*, 5 [Non., 369 L] ; Sen., *Ep.*, 15, 4 ; Plin., *NH*, 28, 66). Enfin, la dernière étape du travail paraît être celle du pressage des vêtements pour leur donner un aspect feutré (Mart., 2, 43, 6 ; 11, 8, 5 ; Sen., *Tranq.*, 1, 5). Les rares autres mentions des opérations techniques qui se déroulent dans les fouluriers sont dépourvues de contexte. Trois points difficiles à insérer dans la chaîne opératoire sont à signaler : l'utilisation de l'eau (Frontin., 94, 3-4), le peignage des étoffes (Plin., *NH*, 27, 91 ; 24, 111 ; 16, 244) et un passage de Sénèque (*Quaest. Nat.*, 1, 3, 2) qui décrit un foulon crachant de l'eau sur le tissu et formant ainsi un arc-en-ciel.

La séquence proposée par les sources littéraires est lacunaire et inachevée. Il est possible de la compléter par le biais des représentations du foulage provenant de Pompéi provenant de la *Casa dei Vettii* (VI 15, 1.27) et de la *fullonica* de L. Veranius Hypsaesus (VI 8, 2.20-21). La première fresque (fig. 1) permet de résoudre la question du peignage : la brosse est passée sur les vêtements après le foulage ; elle sert donc à préparer l'éventuel lustrage sous presse qui n'est pas montré ici. La seconde représentation (fig. 2) comble cette lacune. Une lecture de bas en haut puis de haut en bas montre la succession des opérations : foulage au pied, peignage et soufrage, pressage



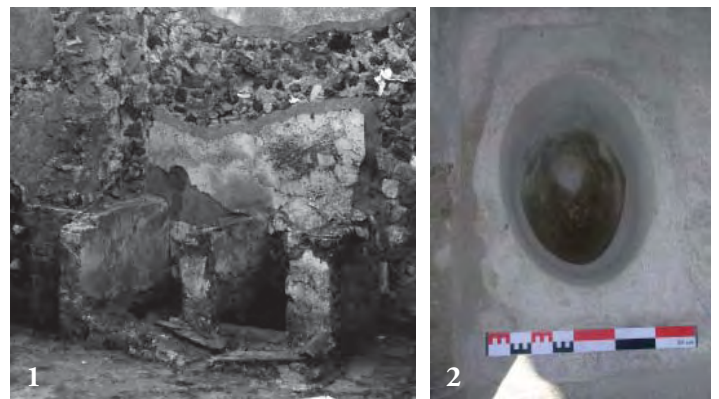
**Fig. 1:** *Casa dei Vettii* (VI 15, 1.27), *oecus q*, paroi est. Après avoir été foulé aux pieds (a), une pièce d'étoffe est frottée à la main (b). Elle est ensuite peignée (c), avant d'être soumise à une vérification (d-e) puis pliée (f).



**Fig. 2:** *Fullonica* de L. Veranius Hypsaesus (VI 8, 2.20-21), extrémité est du péristyle, pilier nord, faces sud (à g.) et est (à dr.) (MANN, inv. n°9774). En bas de la face sud, quatre foulons manipulent le linge dans des stalles pourvues de bassines métalliques. En haut, trois étapes sont représentées: le peignage, le soufrage et une probable vérification avant reprise des étoffes. Sur la face orientale, une presse à vêtements à deux vis, appareil destiné au lustrage a été peint. En dessous, le client reçoit son linge nettoyé.

puis retour du linge au client. L'application de cette séquence aux aménagements découverts à Herculaneum et Pompéi permet de mieux comprendre leur intérêt.

Les différentes fouluriers de ces deux villes présentent un système de construction similaire pour les stalles dans lesquelles les foulons piétinent le tissu : deux murets séparés d'une soixantaine de centimètres, toujours appuyés contre une paroi ; l'intérieur de l'espace ainsi délimité est recouvert de béton hydraulique (fig. 3.1). Selon les descriptions de fouilles, des récipients métalliques y ont été découverts (VI 8, 2.20-21),



**Fig. 3:** Stalles de foulage à Herculaneum et Pompéi. 1/ Stalles de la *Casa della Fullonica* (IV, 5-7) à Herculaneum (cliché *Soprintendenza Archeologica di Pompei* A2615). Large d'une soixantaine de centimètres, elles présentent toutes les deux un récipient contenant de la terre de foulons. 2/ Bassin en travertin de la *fullonica* de Stephanus (Pompéi, I 6, 7). Seuls deux exemplaires de ce type sont connus à Pompéi.

alors que ce sont des bassins concaves en travertin que l'on trouve ailleurs (I 6, 7) (fig. 3.2). En association étroite avec ces stalles, se trouvent toujours des conteneurs céramiques englobés dans la maçonnerie, souvent dans le muret latéral. Une substance blanchâtre y a été découverte, interprétée et analysée comme de la terre à foulon.

L'absence de bassin dans certains ateliers a pu amener à leur refuser l'interprétation comme foulerie. En effet, les plus grandes *fullonicae* disposent de batteries de bassins d'un volume de près de 10.000 litres, en renouvellement constant (fig. 4). Il convient pourtant de considérer les stalles décrites comme l'aménagement *a minima* permettant de caractériser une foulerie : des baquets en bois ont pu être utilisés pour le rinçage. La présence de bassins maçonnés dans les plus grandes officines – qui disposent fréquemment d'une presse dont les restes ont été mis au jour – permet de dresser une typologie et pourrait indiquer une différence d'échelle dans le travail effectué.

### Conclusion

Cet essai de combinaison entre les différents types de sources concernant la foulerie semble concluant du point de vue de l'histoire technique : il a permis de restituer les différentes activités dans ces ateliers et, en retour, de mieux comprendre les vestiges mis au jour. Un risque subsiste toutefois. Celui d'offrir une *description* technique plus qu'une *histoire* des techniques. Il serait donc nécessaire de rechercher l'évolution de ces pratiques au-delà des cités ensevelies par Vésuve.



**Fig. 4:** Représentation isométrique des bassins et des stalles de la *fullonica* de Stephanus (I 6, 7) (dessin *Soprintendenza Archeologica di Pompei*, inv. n°P632). Si le premier bassin trapézoïdal n'est qu'une réserve inaccessible aux foulons, il participe néanmoins à la circulation de l'eau en continu. Le volume cumulé des trois bassins est de 9261 litres.

### Bibliographie

H. Blümner, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern*, Leipzig – Berlin, 1912, p. 170-190.

M. Bradley, « 'It all comes out in the wash' : Looking harder at the Roman *fullonica* », *JRA*, 15, 1, 2002, p. 20-44.

R.J. Forbes, *Studies in Ancient Technology. Volume IV*, Leiden, 1956, p. 81-95.

M. Flohr, « *Fullones* and Roman society : a reconsideration », *JRA*, 16, 2, 2003, p. 447-450.

M. Flohr, « *Ars Fullonia*. Interpreting and contextualising Roman fulling », in C. Briault *et al.* (eds.), *SOMA 2003. Symposium on Mediterranean Archaeology*, « BAR-IS », 1391, Oxford, 2005, p. 59-63.

W.O. Moeller, *The wool trade in ancient Pompeii*, Leiden, 1976.

V. Spinazzola, *Pompei alla luce dei nuovi scavi di via dell'Abbondanza*, Roma, 1953, p. 765-777.

A. Wilson, « The archaeology of the Roman *fullonica* », *JRA*, 16, 2, 2003, p. 442-446.